

Économie

L'Europe..., déconfitte!

En phase de déconfinement, l'UE tente de se relever des conséquences économiques de la pandémie. Outre les aides étatiques tentant de parer au plus pressé sur le plan économique, la Commission européenne propose aux pays de l'UE un plan de relance de 750 milliards d'euros. L'argent proviendrait d'un emprunt européen, alors que les conditions de distribution restent à définir. D'emblée, les pays du Nord ont dit non. Les intérêts de la dette pourraient justifier des taxes européennes sur le carbone ou sur le plastique («24 heures» du 28 mai).

Selon le Larousse, union signifie «conformité de sentiments, de pensées, de comportements entre des personnes ou des groupes». Or, depuis le début de la pandémie, l'UE a montré sa désunion, sur le plan sanitaire et économique, et l'absence totale de solidarité.

Au temps du déconfinement, les intérêts individuels des pays de

l'UE prédominent sur toute politique commune en matière de relance économique. L'Italie déconfinement brutalement pour sauver son tourisme, alors que l'Espagne met en quarantaine tout étranger s'y déplaçant, attitude immédiatement adoptée en miroir par la France!

En Suisse, le contrôle de la pandémie doit persister, alors qu'il faut relancer l'économie. Cependant, en raison de la meilleure situation de l'économie suisse, un risque élevé d'immigration en provenance de l'UE est évident.

Dans cette période de doute persistant sur l'évolution pandémique et économique, il est temps de sortir de la cacophonie européenne et de laisser l'UE gérer son déconfinement, mais aussi sa déconfiture politique et ses dettes. Sans hésitation je voterai pour un arrêt de la libre circulation des personnes lors de la votation du 27 septembre 2020.

Lena Lio, ancienne députée, Pully